

Eglise Sainte Madeleine de 1900 à nos jours



L'église est démolie partiellement il ne reste que le cœur et le clocher. Le vitrail du cœur sera remis dans la nouvelle église à la fin de la construction

Le père Hubert Faivre est nommé dans la paroisse le 31 juillet 1900. Il se met aussitôt à l'ouvrage pour reconstruire l'église. Il entreprend la levée des fonds pour cette reconstruction. Pour communiquer avec les paroissiens il publie un bulletin mensuel. Une souscription est ouverte et dans chaque numéro le nom des donateurs et le total des sommes recueillies sont publiés.



Un concert spirituel de violon, harpe, orgue et chants aura lieu Dimanche prochain 27 à l'église de Montmorency, tant à la messe de 8 h. 1/2 qu'à la grand'messe, en faveur de l'église de Franconville.

L'église de Franconville (canton de Montmorency), menaçait ruine. Il a fallu en démolir la partie la plus importante. Le reste ne saurait être conservé. Le conseil de fabrique et le Conseil municipal ont dû prendre la résolution de construire une église neuve, mais c'est là une très grosse affaire et les ressources sont insuffisantes pour commencer la première moitié de l'édifice. M. le Curé de Franconville emploie son zèle et son éloquence au succès de cette entreprise très intéressante. Il prendra la parole et fera la quête pour cette œuvre à laquelle les âmes chrétiennes ne doivent pas rester indifférentes.

Mlle Magdeleine Godard, l'éminente violoniste, a promis le concours de son merveilleux talent. Il y a lieu d'espérer de généreuses offrandes.

Journal de Montmorency - 27 juillet 1902





RECONSTRUCTION
DE L'ÉGLISE
DE
FRANCONVILLE-la-Garenne

VENTE de CHARITÉ
aux Galeries de la Charité 25, rue Pierre Charron
-salon du 1er étage-
LES VENDREDI & MARDI 12 MARS 1901
DE 2 à 6 HEURES

ÉGLISE ANCIENNE
DE FRANCONVILLE (S&O)

De la part de M

NOTA. Les comptes seront largement portés en débet sur les ouvrages de bas-relief, peinture, sculpture, articles de Paris, épluchés de choix, bijoux, joies, papier à lettres, etc., etc.
Tous les prix marqués en chiffres romains seront très modérés.

M^{lle} Magdelaine
-1901-

Paroisse de Franconville.

Solennité Musicale

Dimanche, 28 Juillet 1901.

Programme.

- Grand' Messe. -

1. *Gloria.* — *Les Chantres.*
2. *Hymne à S^{te} Cécile.* *Dancla.* — *M^{rs} Lion Brice.*
3. *Credo de la Messe Royale.* *Dumont.* — *M^{rs} Falchieri.*
Reprises par les Chantres.
4. *Panis Angelicus.* *Lesne Franck.* — *M^{rs} Falchieri.*
Avec accompagnement de Violon et d'Orgue. M^{rs} Lion Brice.
5. *Pater noster.* *Niedermeyer.* — *M^{rs} Falchieri.*
- Salut solennel. -

1. *Nocturne, Méditation.* *Dancla.* — *M^{rs} Lion Brice.*
2. *Ecce panis.* *Hymmel.* — *M^{rs} Falchieri.*
3. *Salve Regina.* *Mademoiselle J. Falchieri.*
4. *Cantum ergo.* — *les Chantres.*
5. *Le Crucifix.* *Fauré.* — *M^{lle} J. Falchieri.*
et M^{rs} Falchieri.

Sortie : Marche triomphale. Orgue.

ÉGLISE SAINT-NICOLAS
DU PLESSIS-BOUCHARD

Dimanche 22 Septembre, à 2 heures et demi précises

GRAND
CONCERT
SPIRITUEL

Au profit de la reconstruction de l'Église de Franconville

Sous la présidence de M. le Chanoine MARAIS
Cure-Doyen de Montmorency

LE PLESSIS-BOUCHARD

Dimanche dernier la petite paroisse du Plessis-Bouchard était en fête. L'excellent curé, M. l'abbé Barbier avait convié ses paroissiens et les fidèles des environs à assister à un concert spirituel et salut en musique, dont la recette était destinée à la reconstruction de l'Église de Franconville. Les artistes, toujours heureux de prêter leur aimable concours pour une œuvre charitable avaient accepté avec empressement. Mademoiselle Magdeleine Godard dont le merveilleux talent est connu de tous, a interprété avec un sentiment délicieux, deux morceaux de son regretté frère, l'illustre compositeur Benjamin Godard.

Mademoiselle Marthe Robin dont la voix est d'une pureté et d'une étendue remarquables a chanté en grande artiste « Jérusalem » de Gounod, et « O Salutaris », de Saint-Saëns, Mademoiselle Feugard et Monsieur Falchieri dirent avec des qualités particulières divers morceaux classiques. Pour terminer un grand chœur auquel vinrent s'adjoindre mesdemoiselles Ridet, Bergerou et Monsieur Dinelli, de l'Opéra, Monsieur Julien Rousseau, maître de Chapelle à Paris tenait l'orgue. Au cours de la Cérémonie l'inépuisable et dévoué curé de Franconville, M. l'abbé Faivre exhorta la charité des fidèles de telle manière que douze-cent francs tombent dans son aumône. *Journal de Montluçon. 29 sept 1901.*

1901.

BULLETIN PAROISSIAL

DE FRANCONVILLE

Paraissant tous les mois

Penser en faisant le bien!	ÉDUCATION - SCIENCE DU MÉNAGE	Aidez-vous les uns les autres!
Donnez votre charité	POLITESSE - HYGIÈNE	Lisez et faites lire.

- 1 -

L'EMPLACEMENT DE L'ÉGLISE

L'œuvre de la reconstruction de l'église vient de faire un progrès important : **L'emplacement de l'édifice futur a été fixé définitivement** par le Conseil municipal dans sa séance du 17 mai dernier.

Depuis que cette grave question est à l'étude, c'est-à-dire depuis trois mois, quatre projets différents s'étaient fait jour.

Le premier consistait à placer l'église au centre de Franconville, par conséquent dans les environs ou sur la place de la Mairie. Pour beaucoup d'habitants, c'était l'idéal rêvé ! Hélas ! on a dû renoncer à ce rêve, car pour le réaliser, il aurait fallu que la commune achète pour plus de 30.000 francs de terrain. Or, le Conseil municipal, actuellement sans ressources et soucieux des intérêts du contribuable, ne peut pas contracter l'emprunt qu'exigerait cet achat.

Le deuxième projet, qui consistait à reliair la nef et à consolider le chœur de l'église actuelle, fut également écarté. D'une part en effet, cette réfection (dont le devis s'élève à 80.000 francs) nous donnerait une église trop petite puisqu'elle n'aurait pas 400 mètres superficiels ; d'autre part, on s'exposerait à rencontrer dans la consolidation du chœur et du clocher des surprises fort désagréables, car tous les propriétaires savent qu'on ne se cache pas en vain à un vieil édifice et que souvent il en coûte plus pour réparer une vieille maison que pour en faire une neuve. De plus, la position de l'église resterait déficiente.

Le troisième projet avait pour objet une église entièrement neuve, mais qui s'emplèterait pas sur l'habitation de l'institutrice, de telle sorte qu'elle aurait, par rapport à la rue de Paris, une position oblique, identique à celle de la rue d'Erment.

Plusieurs membres du Conseil ont vigoureusement repoussé cette motion, et ont proposé un quatrième projet qui consiste à lier l'emplacement de l'église actuelle, mais perpendiculairement à la rue de Paris, avec portail et clocher sur la place. C'est la position normale. Aussi, la solution fut-elle adoptée à l'unanimité.

E. F. s.

après une discussion longue, mais fort courte et très amicale, devant laquelle M. le Maire et ses collègues les Conseillers ont daigné m'écouter avec une bienveillance, dont je tiens à les remercier publiquement.

Evidemment, comme le faisait remarquer quelqu'un, « on ne fait point d'omissions sans casser des œufs », et une petite partie de la maison de l'institutrice est sacrifiée. Mais que les contribuables ne s'effraient pas, ils n'auront pas à payer les œufs cassés ; et, grâce à une intelligente combinaison de Costel, la commune n'aura que très peu de chose à fournir pour le logement de l'adjointe.

..

Voilà donc un premier point acquis ; et nous allons entrer dans la voie des négociations.

M. Lucien Roy, notre habile architecte, achève en ce moment les plans de la future église ; une jolie église ogivale mesurant 101 mètres de superficie. Plans et devis seront soumis à l'approbation du Conseil municipal, puis aussitôt envoyés à l'attention du Gouvernement.

H. FAUVRE,
Curé de Franconville.

AVIS

Pendant ce mois, M. le Curé ne recevra que les mardi 15 et 25 juin, de 2 à 5 heures. Mais les personnes qui désireraient lui parler sont certaines de le trouver tous les samedi au presbytère.

L'expérience de l'hiver dernier a démontré la grande utilité de **Vestiaire Sainte-Madeleine**, et la nécessité de préparer leurs vêtements pendant l'été.

Aussi, durant les mois de juin, juillet et août, tous les jeudis de 2 heures à 5 heures, les dames de Franconville sont invitées à se réunir dans une salle aménagée à cet effet, chez les Religieuses.

Mme Jules Enders, dont tout appréciât le dévouement et l'affabilité, veut bien accepter la charge de directrice d'ouvrages.

Les réunions de travail sont ouvertes à toutes les personnes de bonne volonté sans exception ; et la note pieuse y sera donnée par une lecture spirituelle.

La première réunion est fixée au jeudi 20 juin.

..

Le tirage de la **Tombola** se proche. Les personnes qui ont l'amabilité de prendre des cartés de billets à placer, sont priées d'importuner bien vite leurs amis. Il faut en effet que tous les billets soient placés, et que les souches et l'argent soient remis au presbytère avant le 20 juillet.

Des lots, s'il vous plaît ?.. Allons, mesdames, ne vous laissez pas d'être bonnes et généreuses.

Ayant lu le **glace d'un avertisseur d'incendie**, **Berlureau** se consultait chez le commissaire de police qui lui dit :

— C'est 30 francs ou la prise d'incendie.

— Eh bien ! J'AI MEUX QU'VOUS NE DONNIEZ LES 30 FRANC.

Position de la nouvelle église par rapport à l'ancienne.

De nombreuses discussions ont lieu pour décider de l'emplacement de la nouvelle église.

Le 17 mai 1901, son emplacement est enfin défini. Le bâtiment sera perpendiculaire à la rue avec portail et clocher donnant sur la place (en hachuré sur le plan) En bleu l'ancien emplacement.

Seul petit inconvénient, il rognera un peu le logement de l'institutrice qui sera cependant modifié à peu de frais.

Un concert spirituel de violon, harpe, orgue et chants aura lieu Dimanche prochain 27 à l'église de Montmorency, tant à la messe de 8 h. 1/2 qu'à la grand'messe, en faveur de l'église de Franconville.

L'église de Franconville (canton de Montmorency), menaçait ruine. Il a fallu en démolir la partie la plus importante. Le reste ne saurait être conservé. Le conseil de Fabrique et le Conseil municipal ont dû prendre la résolution de construire une église neuve, mais c'est là une très grosse affaire et les ressources sont insuffisantes pour commencer la première moitié de l'édifice. M. le Curé de Franconville emploie son zèle et son éloquence au succès de cette entreprise très intéressante. Il prendra la parole et fera la quête pour cette œuvre à laquelle les âmes chrétiennes ne doivent pas rester indifférentes.

Mlle Magdeleine Godard, l'éminente violoniste, a promis le concours de son merveilleux talent. Il y a lieu d'espérer de généreuses offrandes.

Journal de Montmorency - 27 juillet 1902

1902

Relayé dans le journal de Montmorency < le 27/07/1902

Le 4 mai 1902 à l'église Saint Augustin à Paris >

Le 7 octobre à Andilly >

16

Vous êtes prié d'assister au SERMON DE CHARITÉ qui aura lieu le Dimanche 4 Mai 1902, à l'église Saint-Augustin, en faveur de la Reconstruction de l'église paroissiale de Franconville (Seine-et-Oise).

A 3 h., Vêpres et Sermon par le R. P. DESPLANQUES, Dominicain. Procession et Salut du T.-S. Sacrement.

La quête sera faite par :

Madame **Bergeron**, 161, Boulevard Haussmann, Paris.
Madame **Quessel**, 17, rue Alphonse-le-Neuville, Paris.
Mademoiselle **J. et H. Pommier**, 15, rue de Mulroil, Paris.
Mademoiselle **R. Lavesvre**, 83, rue du Château, Asnières.

Les personnes qui ne pourraient assister à la réunion sont priées de vouloir bien envoyer leur offrande à l'une des quêtes, ou à M. l'abbé FAIVRE, curé de Franconville.

†
Diocèse de Versailles
DIOYENNÉ DE MONTMORENCY
Paroisse d'Andilly

Le 7 Octobre 1902.

ell

Vous vous prions instamment d'assister, LE DIMANCHE 12 OCTOBRE, soit à la Messe de 8 h. 1/2 à Maingency, — soit à la Messe de 10 h. 1/2 à Andilly. Et ces deux Messes, votre charité bien connue sera sollicitée pour la Reconstruction de l'Église de Franconville. Cet édifice est absolument en ruines : la nef n'existe plus, et, la semaine dernière, une partie de la voûte du chœur a failli s'écrouler. En un mot, le bon Dieu habite une maison si misérable qu'aucun de vous ne voudrait y demeurer.

Daignes agréer, M. —, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre dévouement et de nos très profonds respects.

H. FAIVRE,
Curé de Franconville.

LESECCQ
Curé d'Andilly.

FRANCONVILLE

Adjudication : Le mercredi 1^{er} avril 1903, à deux heures et demie de relevée il sera procédé dans une salle de la sous-préfecture de Pontoise, par M. Marty, sous-préfet, assisté de M. Lucas, maire de Franconville, de deux conseillers municipaux et de M. Lucien Roy, architecte du gouvernement, à l'adjudication, au rabais, sur soumissions cachetées, de l'entreprise, en quatre lots, conformément au tableau ci-après, des travaux à exécuter pour la construction de l'église de Franconville-la-Garenne, lesquels sont évalués en totalité à 53.127 fr. 15 non compris les imprévus, ni les travaux réservés par l'article 2 du cahier des charges générales.

Les rabais porteront sur la série des prix de la Société Centrale des architectes, édition 1901, modifiés conformément aux conditions des cahiers des charges.

1 ^{er} lot. — Terrasse, maçonnerie, plâtres.....	Fr. 46.181 52
2 ^e lot. — Charpente en bois et gros fer	3.062 29
3 ^e lot. Couverture et plomberie.....	2.827 39
4 ^e lot. — Menuiserie, quincaillerie, peinture.....	1.055 95
Total.....	Fr. 53.127 15

1^{er} lot. — Terrasse, maçonnerie, plâtres, 46.181 fr. 52 : Lathier Colin, entrepreneur de maçonnerie à Pontoise, 22 0/0 de rabais, adjudicataire.

2^e lot. — Charpentes en bois et gros fer, 3.062 fr. 29 : Bonnoron et Guinard, entrepreneurs de charpente à Pontoise, rabais 5 0/0, adjudicataires.

3^e lot. — Couverture et plomberie, 2.827 fr. 39 : Gohier Paul, à Franconville, rabais 5 0/0, adjudicataire.

4^e lot. — Menuiserie, quincaillerie, peinture, 1.055 fr. 95 : Bombe Ernest, rabais 17 0/0, adjudicataire.

Total des adjudications, 53.127 fr. 15.

Le 1^{er} avril 1903, c'est l'Adjudication administrative : marché entre l'Administration et un particulier dans des conditions de publicité et de concurrence (l'Administration achète à celui qui fait le rabais le plus intéressant en respectant le cahier des charges).

Des entreprises franconvilloises sont choisies pour les travaux.

Mr Bombe s'occupera de la menuiserie et de la quincaillerie

Mr Gohier de la couverture de la plomberie

1903

Reconstruction de l'Église de Francoville (S. & O.)
 SALLE DES AGRICULTEURS, 8, RUE D'ATHÈNES
 Dimanche 26 Avril 1903, à 3 heures

Grande Matinée Musicale et Littéraire

avec les concours honorés de

M ^{rs} Waplesse GORDON	M ^{rs} LÉNY BEAUVAT
M ^{rs} SALABLANI	M ^{rs} Rose SEMA
M. FALGONNIER	M. G. BATHAU
M. BENOIT	M. J. J. BURY

MM. ROEMAN MONSIEUR et LAITIEUX
 et de plusieurs Artistes renommés

FAUTEUIL RÉSERVÉ N° 7 LETTRE A
 PRIX DU BILLET : 20 FRANCS

20 billet = 20^{fr}
 280 billet = 10^{fr}

Doyenné de Montmorency
 PAROISSE DE FRANCOVILLE

SALLE DU CHEVAL ROUGE
 Ouverture des portes à 1 heure 1/2

Dimanche 18 Janvier 1903
 à 2 heures précises

MATINÉE DRAMATIQUE & MUSICALE
 Offerte par M. le Curé de Francoville à ses chers Laïcisiens

PROGRAMME

Le Médecin des Enfants
 DRAME EN CINQ ACTES, de M. D'HERVY

Lucien Laminier	MM. VERGIER	Louis	Mlle MAIRE
De-barnel	DESGOUTY	Louis	BLANCHE
Jeune	DEME	Tourette	AYRÈRE
François	GAFFARD	Journe	EMILIE
Frédère	Mlle BLANCHE	Petit Pierre	

Domestiques

INTERMÈDES } Chansons bretonnes, par M. BORD de Labotaria (du Grand Guignol).
 Poésies, par Mlle COUSIN, du Conventaire.
 Chansons comiques, par M. AUGUSTE.
 LE PIANO ORGANE SOUS LE DIRECTION DE M. L. DE GONDY, COMPOSITEUR.

PLACE RÉSERVÉE : 1 FR

A L'INSTITUT CHARRAS
 4, Rue Charras (près de l'Opéra) Rue Charras, 4

Le Dimanche 13 Février, à deux heures très précises :

MATINÉE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
La Poésie de l'Idéal et de l'Intimité

Causerie de CHARLES FUSTER

Qui sera des vers de Jane Aebille, L. de C... Adrienne Comber, Albert Christophle, Louis Decharme, René Kerlier, Bonaï Lefebvre, Stephen Liégeois, Edmond Billault, Bernard de Bonstien, Duchesse de la Roche-Guyon, Guy de Vegiel et analysera en détail le recueil nouveau de M. F. Juncker : LES PERCE-NEIGE.

ALLOCUTION DE M. L'ABBÉ FAIVRE
 Curé de Francoville

Les Perce-Neige (F. Juncker) à Les vêtements envolés à Bayon de soleil à Stances à la France dit par M. F. JUNCKER	à L'Heure égypte (Raynald Hahn) à Chanson de site (Lucien Wurm) chant : Mlle Maethe DOERKEN, soliste des Concerts Orléans
Fantaisie (Maur) piano : Mme S. SAILLARD-DIETZ	Deux poésies dit par : Mme Léa CARISTE-MARTEL
à Air d'Éros (Andréas Tognas) à L'Éventail, vieille chanson française (Massenet) chant : Mme Georgette CEBRON, professeur de chant	Poésie hongroise (Dési Hahy) violon : M. Lucien PARIS
à La mort d'un chère (Gérard-Duroc) à Les naufrages (V. Hugo) dit par : M. CHARPENTIER	à Les pêcheurs de nuit (Hans Lœwenand) à Qu'elle souffrance! chant : Mlle Charlotte MELNO
Chant Hindou (Brahms) chant : Mlle Charlotte MELNO, soliste des Concerts Lamoureux	à Retour d'émigré (G. de Béri de Labotaria) à Les jupes bretonnes chant : Le poète-compositeur : M. Georges de BORD de LABOTARIA
Légende féroce (Winnicki) violon : M. Lucien PARIS	Les Perce-Neige L'attente : à Inquiétude ; à Tapis de neige ; à Philé d'opéra ; à A la femme ; à Absent dit par : M. F. JUNCKER
Les Perce-Neige à Fleurée ; à Le chien muet ; à Châchettes à Chardon ; à Les coquillots dit par : M. F. JUNCKER	Mélobis chant : Mme Georgette CEBRON
Requiem hongroise (Liszt) piano : Mme Élie LEDUC	à La Merveilleuse (G. de Béri de Labotaria) à La chanson de Pays Le poète-compositeur : M. Georges de BORD de LABOTARIA

Piano de la Maison GAVEAU. — Au piano d'accompagnement : M. H. JACOTOT

PRIX DU FAUTEUIL CINQ FRANCS

-1903-

PATRONAGE SAINT-JOSEPH DE FONTAINEBLEAU

Le Grand Mystère de la Nativité
 PASTORALE
 En 5 Actes et 8 Tableaux
 de M. l'abbé FAIVRE
 REPRÉSENTÉ PAR LES JEUNES GENS DU PATRONAGE
 avec Décor et Costumes

St

Nous avons l'honneur de vous inviter à l'audition du **Grand Mystère de la Nativité**, qui sera donnée par les Membres du Patronage Saint-Joseph, le **Dimanche 11 Janvier** au matin, à 10 h 1/2 de nuit, et le **MERcredi 11 à 8 heures de nuit**.

La séance aura lieu dans le vaste préau de l'École des Frères, 43, rue du Château.

Veuillez agréer, M. l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Fr. ABRIAS-ÉRVEY, G. MARCENAC,
 Directeur des Frères, Directeur du Patronage.

Nous remercions avec reconnaissance les offrandes qui voudront bien nous adresser les paroisses glorieuses empêchées d'assister à ces réunions.

NOTA. — La représentation sera gratuite. Toutefois des places réservées aux familles, pourront être retenues à l'avance, moyennant une offrande de 2 francs par personne. S'adresser à partir de Vendredi, à l'École des Frères ou à M. l'abbé Marcenac, au Presbytère.


Des lettres réservées seront également mises à la disposition des personnes qui feront en entrant une offrande de 2 francs.

AVIS. — La salle sera chauffée

La présente lettre sera réclamée au Contrôle

Le **14 Juin 1903** c'est enfin la pose de la première pierre en grande pompe. La présence de l'évêque de Versailles, des doyens de Montmorency et Argenteuil, du maire et du Conseil Municipal au grand complet et de nombreuses autres personnalités montre l'importance de cet accomplissement.

Des invitations officielles sont envoyées...


 DIOCÈSE DE VERSAILLES
 DOYENNÉ DE MONTMORENCY
 PAROISSE DE FRANCONVILLE

Pose de la Première Pierre de l'Église Sainte-Madeleine
 Le Dimanche 14 Juin 1903
 A 2 h. 1/2 précises

M

Vous seriez bien aimable d'assister à la bénédiction de la Première Pierre de l'Église de Franconville. Un souvenir de cette mémorable cérémonie vous sera gracieusement offert.

Pendant le salut, je ferai la Quête pour la Reconstruction de l'Église. Vous jugerez de vos yeux que l'œuvre est absolument nécessaire, et je suis bien persuadé que votre offrande sera digne de votre cœur et de votre foi.

Aussi, d'avance je vous prie, M. _____, d'agréer, avec mes très respectueux hommages, mes plus sincères remerciements.

H. FAIVRE
Curé de Franconville.

ORDRE DE LA CÉRÉMONIE

Ouverture, par la Fanfare de Groslay.
Lecture du parchemin qui sera renfermé dans la pierre.
BÉNÉDICTION & POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE
par M. l'Abbé Maun, chanoine honoraire, vicaire-doyen de Montmorency.
CANTIQUE de circonstance.
DISCOURS
par M. l'Abbé Jaquerot, ch. hon. vicaire-doyen de la Basilique d'Argenteuil
MÉDITATION, par la Fanfare.
SALUT SOLENNEL.
O QUAM DILECTA, de Gounod, par M. Brun (de l'Opéra).
MATER DIVINAE GRATIAE, de Faubourg, solo et chœur
TU ES PETRUS.
TANTUM ERGO. — Bénédiction du T.-S. Sacrement.
LAUDATE, d'Adam, par M^{rs} Feutgard, M. Brun et le Chœur.
Sortie, par la Fanfare.

N. B. — Les personnes qui ne pourraient assister à la Cérémonie sont priées d'envoyer leur offrande à M. le Curé de Franconville (Seine-et-Oise)

Argenteuil — Imp. G. BÉGIN

FRANCONVILLE

Il ne semble pas que nos athées du jour aient réussi à enlever toute croyance à notre cher pays. En dépit de leurs efforts criminels, la France chrétienne affirme sa foi par une protestation qui, tôt ou tard, sera mieux comprise.

Si les Combes et autres sectaires s'évertuent, dans leur malice imbécile, à détruire la foi d'un peuple, nous y répondons par un acte envers le Dieu que nous aimons.

On chasse les religieux, on expulse de saintes femmes qui sont la gloire de la France et font l'admiration de tous; on ferme les chapelles, on confisque le bien des exilés, et nous catholiques, sans souci d'une persécution odieuse, nous élevons dans nos campagnes le clocher qui rallie nos espérances.

La petite ville de Franconville nous convie à la bénédiction de la première pierre de son église, le dimanche 14 juin. Nous ne saurions trop dire la joie que nous éprouvons pour notre cher canton de Montmorency de son acte de foi, et invitons tous les catholiques de la contrée à venir en grand nombre manifester de leur admiration pour ceux qui travaillent sans relâche à l'édification de leur église.



FRANCONVILLE — L'Eglise — C. L. C.

— 19 —

TEXTE DU PARCHEMIN
PLACÉ DANS LA PREMIÈRE PIERRE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il!

L'an de grâce dix-neuf cent trois,
 le quatorzième jour du mois de juin, en la solennité
 de la Fête-Dieu,

Sous le souverain pontificat de S. S. LÉON XIII, pape,
 Mgr PIERRE-Antoine-PAUL Goux (évoque de Versailles,

M. l'abbé MARAIS, chanoine honoraire, étant
 curé doyen de Montmorency,
 et M. l'abbé H. FAIVRE, curé de Franconville-la-Garenne;
 en présence

de M. Guilbert, président du Conseil de fabrique,
 et de MM. Deloison, Leroux, Friekmann,
 Pire, membres du même Conseil;
 en présence

de M. T. Lucas, maire de la commune
 de Franconville-la-Garenne,

et de MM. Bertin, adjoint au maire, Bombart, Chamotte-
 Romeuf, Deloison, Dubois, Ferry, Gentil, E. Girard,
 Léoty, Leroux, L. Lucas, Rivière, Scache, Tizard,
 conseillers municipaux;
 en présence

de M. Lucien Roy, architecte de l'édifice,
 et de MM. Lallier, Bombe et Gohier, entrepreneurs,

CETTE PREMIÈRE PIERRE
 d'une nouvelle église, dédiée à sainte Marie-Madeleine,

destinée à remplacer l'ancienne église paroissiale, datant
 du treizième siècle, également dédiée à sainte Marie-
 Madeleine, et actuellement en ruine,
 a été bénite, posée et scellée solennellement
 par M. l'abbé Marais, curé doyen de Montmorency,
 délégué par Mgr l'évêque de Versailles,
 et assisté

de M. l'abbé Jacquemot, chanoine honoraire,
 curé doyen de la basilique d'Argenteuil,
 qui a fait le discours d'usage,

et de MM. Lecours, chanoine honoraire et curé d'Erment; Delarue, curé de Sannois; Barbier, curé du Plessis-Bou-
 chard; Jeanneret, curé de Saint-Germain; Lescoq, curé
 d'Andilly; Pichard, curé de Soisy-sous-Montmorency;
 L. Hetsch, du clergé de Paris; Abé-Caram, vicaire auxi-
 liaire de Franconville.

*Nous inscrirons ici, pour perpétuelle mémoire, les noms
 des principaux bienfaiteurs de la nouvelle église :*

Mme Ganneron et Mme Mansion, sa fille; M. Baudoin;
 Mme Jules Enders; M. et Mme Emile Enders; M. Blan-
 chet et Mme Blanchet, née Massion; MM. et Mlle Ridet;
 Mme Jousset, née Ridet; M. et Mme Chamotte-Romeuf;
 M. et Mme Jules Girard; M. et Mme Emile Girard; M. et
 Mme Charles Girard; M. et Mme Masinbert; M. et
 Mme Bergeron; M. et Mme Léoty; M. et Mme Georges
 Leredu; M. et Mme A. Pinet; M. et Mme Triger; M. et
 Mme Deloison; M. et Mme Imbert du Mas-la-Croix.

*Avec ce parchemin ont été déposés dans la
 première pierre :*

Une médaille de sainte Marie-Madeleine, patronne de
 la paroisse;



Ce qui reste de l'ancienne église et au fond la construction de la nouvelle



La nouvelle église arrêtée à la 1ere travée faute de fonds complémentaires

L'abbé Faivre organise de nombreuses séances sur le thème de l'église et de la chevalerie à Asnières , Franconville , Argenteuil.

Les articles de presse élogieux en font état



INAUGURATION ET BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE DE FRANCONVILLE (S.-ET-O.)

Une magnifique cérémonie avait lieu, dimanche dernier, dans la jolie paroisse de Sainte-Madeleine, à Franconville. M. le doyen de Montmorency, entouré de son clergé, inaugurait et bénissait la nouvelle église, destinée à remplacer l'ancienne, à peu près détruite.

En un superbe langage patriotique, M. le doyen d'Argenteuil fit vibrer tous les cœurs, rappelant les origines de la paroisse, l'ancienne léproserie du moyen âge, et chantant la bonté infinie de Dieu, qui se traduit à chaque pas dans une église catholique : autel, tabernacle, fonts baptismaux, chaire et confessionnal.

L'assistance était composée d'une société d'élite, et réunissait toutes les autorités du pays. Au premier rang, l'architecte, M. Roy, bien connu à Paris, rayonnait de voir son œuvre romane si bien comprise et si légitimement couronnée. D'excellents artistes avaient gracieusement prêté leur concours.

Mais le vrai roi de la fête était le bon et saint curé, qui, par des efforts surhumains, a su réunir les fonds nécessaires et continuer sa rude tâche, malgré des obstacles sans nombre.

Dimanche 22. Vous nous gâtez, Monsieur le Curé. Voici encore une soirée populaire des mieux réussies, et j'ajoute, des plus distinguées. A force d'apprendre aux gens à se distraire honnêtement, sans qu'il soit besoin de recourir à la gaudriole et aux basses plaisanteries, il arrive que le goût populaire s'affine, que l'esprit du public s'élève avec son cœur. Vraiment, c'était plaisir de voir comme cette nombreuse et populaire assistance a goûté la soirée distinguée qui lui était offerte.

Très belle conférence sur la chevalerie, par M. l'abbé Faivre, curé de Franconville. Documents abondants et bien documentés; pour illuminer le texte, projections choisies avec goût; parole chaude et vibrante. La vie privée du chevalier, puis sa vie publique nous ont fait revivre les plus belles pages de notre histoire.

Si la chevalerie est morte, l'esprit chevaleresque tout de foi et d'honneur demeure et doit demeurer. On l'a reconnu de nos jours dans les Lamoricière, les Sonis, les Mac-Mahon, les Marchand dont les noms et les portraits ont été salués d'unanimes applaudissements.

Violon, violoncelle et piano se sont mis ensuite à l'œuvre, tour à tour en soli et en trio. Toutes nos félicitations aux artistes, surtout pour l'Extase, trio de Louis Ganne, réverie suave et délicieuse qui nous a ravis dans un idéal de lumière, de joie et de suavité.

Un spirituel monologue de Gaubert sur la déclamation; une tombola riieuse et animée; et tout le monde s'en va content.
X. Y. Z.

Enorme affluence, dimanche soir 18 décembre, pour entendre le sympathique conférencier, M. l'abbé Faivre, curé de Franconville.

L'auditoire ne fut pas déçu. En une très belle langue, claire, précise, avec beaucoup d'art aussi, il a raconté la merveilleuse et poétique *histoire de la chevalerie*, montrant le chevalier dans sa vie privée et dans sa vie publique, citant de nombreux exemples de dévouement et de vaillance.

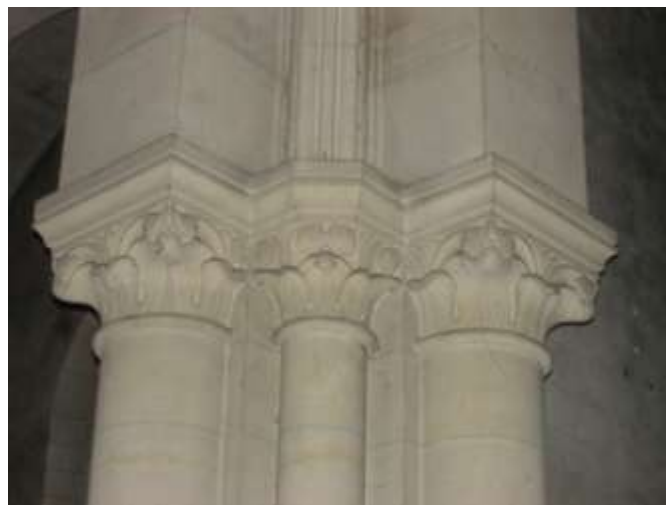
Pendant que l'orateur développait son sujet, de splendides projections défilaient presque sans interruption sur l'écran.

Toutes ces photographies, qui reproduisent des tableaux de maîtres, sont l'œuvre de M. l'abbé Faivre. Nous n'étonnerons pas nos lecteurs en leur disant que le curé de Franconville a obtenu, à l'Exposition de 1900, le 4^e prix de photographie sur cinq mille concurrents.

Nous remercions surtout l'éloquent orateur d'avoir su tirer de son beau sujet un véritable enseignement catholique, en même temps qu'il nous conjurait de revenir à l'*esprit chevaleresque*, au vieil esprit français.

Nous voulons croire que M. l'abbé Faivre reviendra se faire entendre à la Ligue pour le plaisir et le bien de tous.

Journal Lacroix
22 Juin 1904



« Tel que vous le voyez ici, avec des voûtes pleinement arrondies, avec les ornements discrets des chapiteaux, il se prête admirablement à l'expression de l'épreuve chrétienne faite de patience, de courage et d'espérance. »
« Quoi qu'il en soit honneur à Lucien Roy, véritable artiste, qui, avec autant d'intelligence que d'habileté, a su concevoir cet édifice, de telle sorte qu'il réponde d'une part à sa noble mission et qu'il symbolise d'autre part l'état de l'Eglise de Dieu dans les temps présents ! »

Bénédition de la nouvelle église Le 19 Juin 1904

Mr le curé Faivre prononce un long discours où il laisse percer son affliction quant aux difficultés que connaît alors l'Eglise face à l'Etat. Il explique que le choix du style roman pour la nouvelle église illustre cette situation.
« **Le roman convient mieux ce me semble, à l'état actuel de l'Eglise militante. Sévère comme la pénitence, austère comme la douleur, il est peut-être plus humain que le gothique.** »

†
DIOCÈSE DE VERSAILLES
DOYENNÉ DE MONTMORENCY
PAROISSE DE FRANCONVILLE-LA-GARENNE

Bénédition Solennelle

DE
L'ÉGLISE S^TE-MADELEINE DE FRANCONVILLE
SOUS LA PRÉSIDENCE DE
M. l'Abbé MARAIS, Chanoine honoraire, Curé-doyen de Montmorency
Dimanche 19 Juin 1904, à 10 heures 1/4.

+
ORDRE DE LA CÉRÉMONIE :

Bénédition intérieure et extérieure de l'Église.
Veni Creator (C. Thacon).
Présentation de l'Église par M. le Curé de Franconville.
À l'Évangile — **SERMON** par M. l'Abbé JACQUEMOT, Chanoine honoraire,
Curé-doyen de la Basilique d'Argenteuil.

MESSE & SALUT SOLENNELS

SOUS LA DIRECTION DE
M. MARCEL ROUHER
Maître de Chapelle de Saint-Germain-l'Auxerrois
avec le concours de
M^{lle} ENNERY, M^{lle} MAILLÉ, MM. PLAMONDON & BILLOT
de l'Opéra-Comique
ET DE
M^{lle} Magdeleine GODARD
M. LETELLIER M. ROBERT
Solistes de l'Opéra et de la Société des Concerts de Consistoire

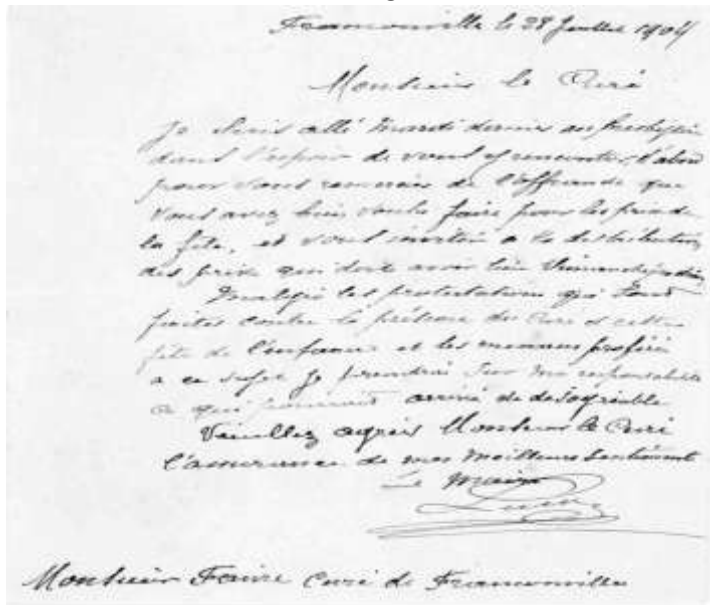
« *Tel que vous le voyez ici, avec des voûtes pleinement arrondies, avec les ornements discrets des chapiteaux, il se prête admirablement à l'expression de l'épreuve chrétienne faite de patience, de courage et d'espérance.* »
« *Quoi qu'il en soit honneur à Lucien Roy, véritable artiste, qui, avec autant d'intelligence que d'habileté, a su concevoir cet édifice, de telle sorte qu'il réponde d'une part à sa noble mission et qu'il symbolise d'autre part l'état de l'Eglise de Dieu dans les temps présents !* »

Etat des comptes

Ce sermon lui vaut de nombreux dons, l'état des sommes recueillies passe alors de 83 368 Fr à 85 116,70F. La somme totale est réunie !

28 juillet 1904

Invitation manuscrite du curé par le maire à la distribution des prix des écoles laïques. Ce petit mot montre la volonté de certains citoyens franconvillois de voir s'installer la Séparation de l'Eglise et de l'Etat et donc d'écarter le Curé de la vie laïque de la commune. Elle montre également la ténacité du maire qui tient à préserver une entente cordiale.



« Transcription » du manuscrit

T Lucas

Franconville le 28 juillet 1904

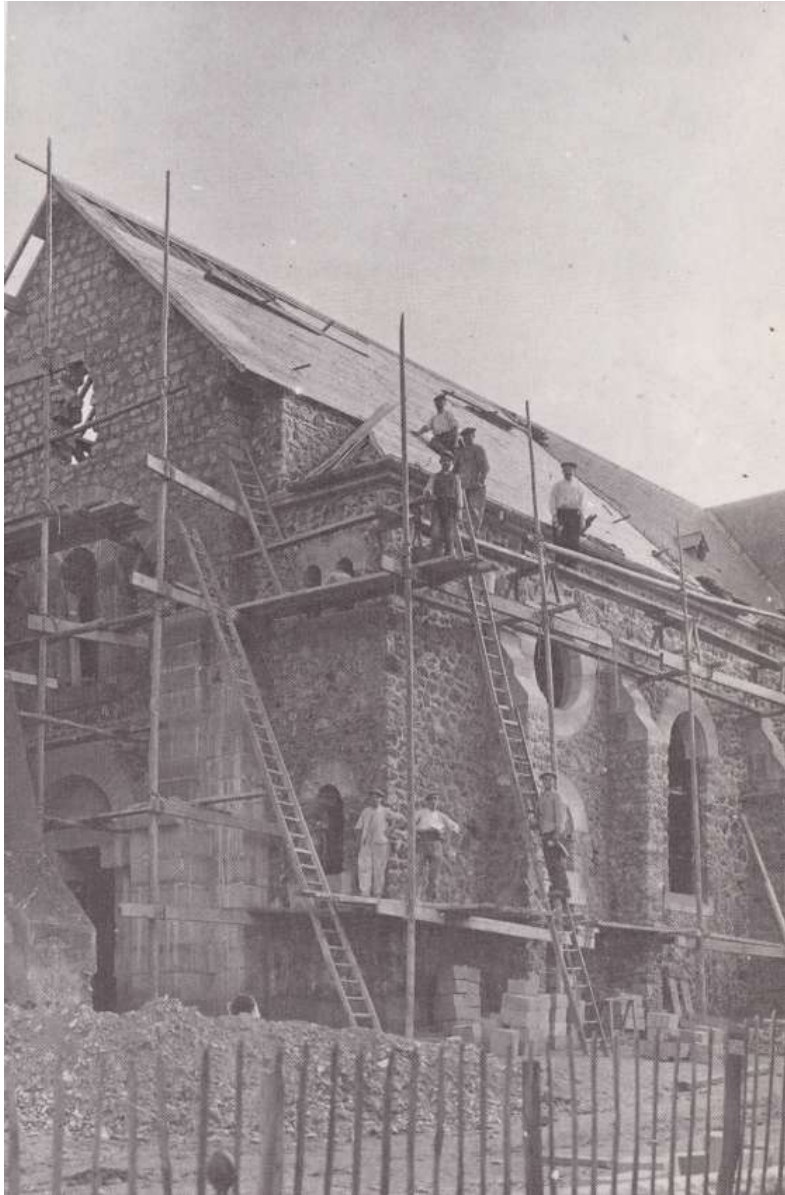
Monsieur le Curé

Je suis allé mardi dernier au presbytère dans l'espoir de vous rencontrer, d'abord pour vous remercier de l'offrande que vous avez bien voulu faire pour les prix de la fête et vous inviter à la distribution des prix qui doit avoir lieu dimanche prochain. Malgré les protestations qui sont faites contre la présence du Curé en cette fête de l'enfance et les menaces proférées à ce sujet, je prendrai sous ma responsabilité ce qui pourrait arriver de désagréable

Veillez agréer, Monsieur le Curé, l'assurance de mes meilleurs sentiments

Le Maire



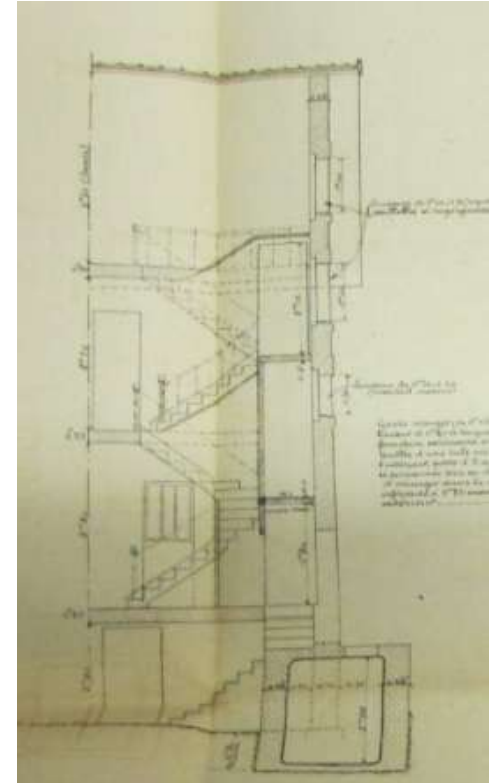
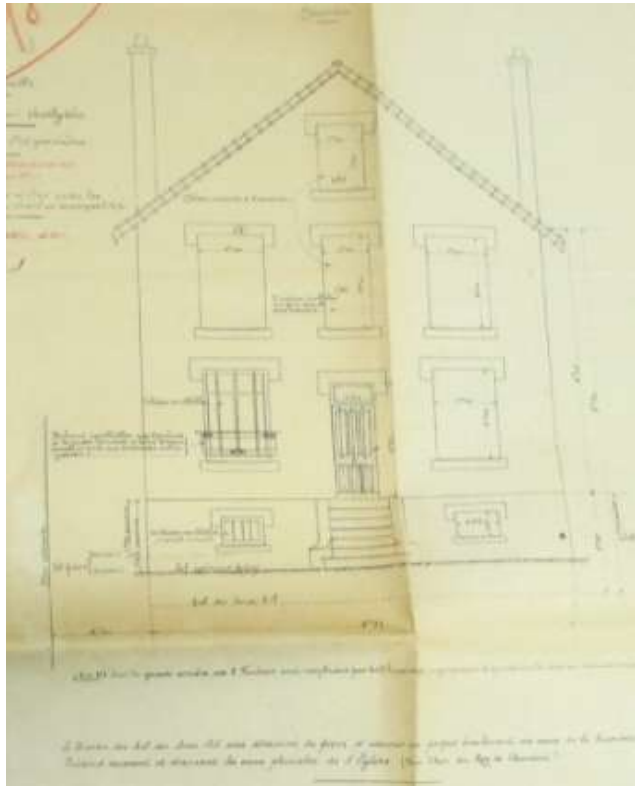


En décembre 1911 il est accepté un devis de 30000f pour continuer la seconde partie de l'église; Les travaux reprennent en 1912 et sont interrompus par la guerre, ils reprennent lentement et enfin elle sera finie mais n'aura pas de clocher,





Le nouveau presbytère

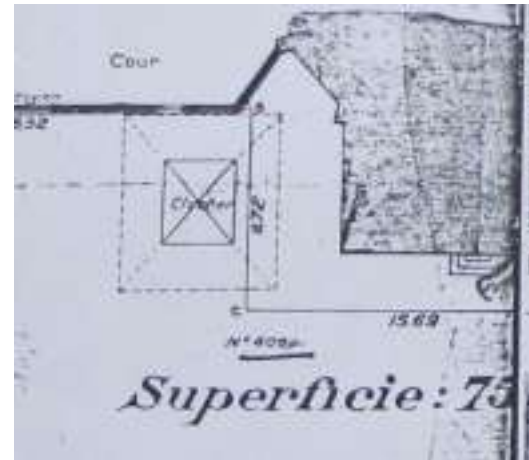


Lors de la rénovation il a été crée des marches en plus



Et les cloches, ou étaient-elles?

En décembre 1911 il est accepté un devis de 2000f pour le clocher. En 1912 la charpente du clocher provisoire de l'église est terminée et les cloches sonnent pour la première fois à Pâques.



Celles-ci sont montées sur une armature en bois derrière l'église, à la construction de la salle sainte-Madeleine elles seront déplacées dans le recoin de la sacristie, Elles sont actionnées par le bedeau,

Le dernier à sonner les cloches fut Mr Bonnard,



26 juin 1955, inauguration du nouveau clocher, en présence de l'évêque Mgr Renard.
Une nouvelle cloche de 450kg, nommée Marguerite, est offerte à la paroisse par sa marraine
Mme Marguerite Gentil

On notera que l'église n'a qu'une marche au porche.



Sur cette carte nous pouvons voir l'ancienne disposition: le prêtre officie le dos aux paroissiens, les vitraux, les luminaires et la chaire,



Image attestant la communion et la confirmation
A cette époque l'église était équipée de chaises



Une partie des anciennes grilles de séparation
du chœur de l'assemblée



La charpente



L'escalier d'accès aux combles

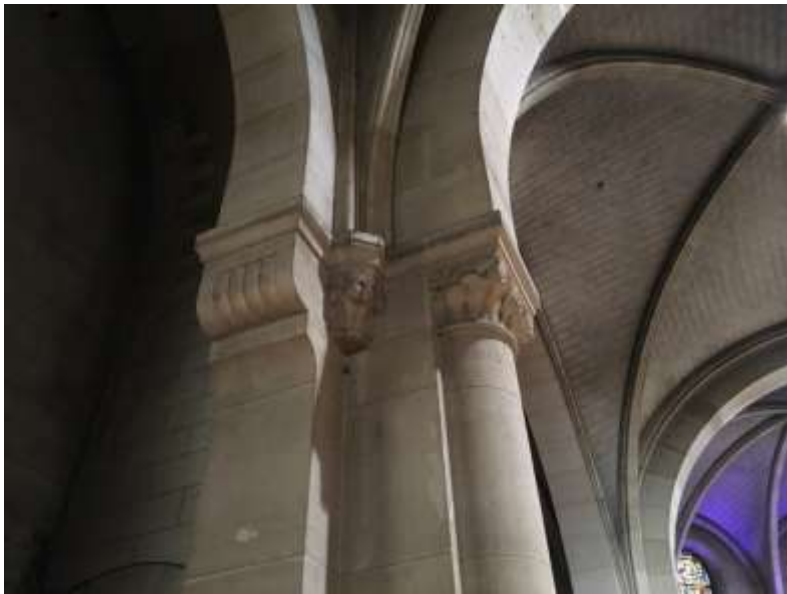


L'horloge du clocher
en façade et l'arrière





Les chapiteaux





*La cloche Marguerite
dont le parrain est
Me Labour (1956).*

Les cloches elles sont au nombre de trois, deux sur la vue du dessous et la dernière au dessus de la cloche de gauche

Le père Nassoy profitera de cette occasion pour refaire l'installation électrique qui sera confiée à l'entreprise « Sige Cassoly » de Franconville.



Exproprié pour la rénovation de Franconville, elle ira s'installer au 79 rue du Général Leclerc à Pierrelaye

Il sera refait le câblage de l'installation avec du câble adapté à l'installation. Une armoire avec les protections et les commandes remplacera le tableau vétuste.

Il ne fut pas aisé de remplacer les luminaires suspendus par du matériel fort éclairage fixé sur le coté des voutes, à cet occasion il fut fait appel aux échelles des pompiers. (Les nacelles et autres moyens n'existaient pas)



La Crèche en 1961

L'orgue



Le confessionnal



La disposition intérieure actuelle



Le baptistère